



Caniculaires, les journées d'été...

Avec 450 participant-es — trois fois plus que l'an passé à St-Front —, les journées d'été de Sophia-Antipolis ont prouvé — s'il en était encore besoin —, le dynamisme de notre mouvement.

Riches, complexes et diversifiées, bref bien vivantes par les différentes activités qui se complètent au risque même parfois de se chevaucher, nos journées, sous le même soleil, ont un peu la structure du festival d'Avignon...

LES JOURNÉES "IN". C'est le programme de "formation" à l'identique de ce qui a été commencé à St-Front en 1988. Si l'an passé — échéances obligent —, la formation portait sur les municipales (démocratie et finances locales), cette année nous avons pu initier — il faut le comprendre comme un commencement — une réflexion de fond.

La planète, comment ça marche, quels mécanismes régulateurs les activités humaines doivent-elles impérativement respecter sous peine de compromettre la reproduction de la biosphère et par là porter atteinte au vivant ? Comment le productivisme dominant ne respecte pas ces mécanismes régulateurs et représente à terme une menace pour la vie ? Quelles doivent être les bases d'un développement durable (soutenable), d'une économie écologiste respectueuse des êtres humains et de la biosphère ?

La réflexion lancée chaque matin en assemblée générale, les ateliers de l'après-midi devaient plus concrètement se pencher sur le « que faire ? »

Les intervenants membres des Verts, et surtout les intervenants "extérieurs" (tous bénévoles, il faut le redire et les en remercier) étaient là pour nous apporter leur réflexion, leurs expériences, pour susciter questions, objections ; initier un dialogue parfois contradictoire mais toujours constructif et enrichissant. Le pari a été tenu.

Aux commissions, conseils, à des colloques et séminaires, tant "nationaux" que "régionaux" de prolonger la démarche, de déboucher sur des propositions programmatiques de transition, de définir donc, les "petits pas" qui nous permettront de convaincre. Une bonne part des intervenants sont d'ores et déjà prêts à continuer le travail avec nous...

LES JOURNÉES "OFF". Toutes les "commissions", qu'il s'agisse des commissions permanentes de notre mouvement (économie, désarmement...) ou de commissions nées spontanément autour d'un animateur-trice, ou encore des commissions chargées par le conseil national interrégional de se pencher sur la réforme des statuts ou des structures des Verts, s'y retrouvent.

Une dizaine d'équipes ont travaillé, certaines ont élaboré pour l'année qui vient un véritable plan de travail (agriculture, relations internationales, environnement...) ; d'autres ont des propositions et un appel à venir les

rejoindre (industrie, sports...), vous en trouverez des échos dans Vert-Contact ou dans la "Tribune des Verts" (la lettre contact des adhérent-es Vert-es).

Deux réunions sont venues s'insérer dans ces journées "off" :

- l'intervention, mardi 1^{er} août, de l'association "Vivre sans le danger nucléaire à Golfech" qui propose une relance de la lutte antinucléaire passant par un appel national et international pour le désengagement et une grande manifestation internationale les 7 et 8 octobre ;

- la réunion, samedi 5 août, du Comité national contre les excès du programme autoroutier, qui regroupe aujourd'hui plus d'une centaine d'associations. Le Comité rappelle qu'un manifeste national "pour un moratoire autoroutier" continue de recevoir de nombreuses signatures (faites le circuler...) et il annonce que des actions coordonnées seront entreprises aux niveaux national et régional dès la rentrée.

Soirées débat, la première sur l'expérience de "Bulle bleue" en Union soviétique et particulièrement en Arménie, une soirée passionnante sur l'environnement et les liaisons Est-Ouest... la seconde sur la non-violence avec des animateurs du Mouvement pour une alternative non violente (MAN) et de la revue *Damoclès*, une autre enfin faisant le point sur l'effet de serre et l'ozone, toujours avec l'association "Bulle bleue".

Soirée détente enfin, avec nos amis de la Sautarella qui nous ont fait danser, vendredi, jusqu'à quatre heures du matin...

LES JOURNÉES "OUT" ENFIN... Au hasard du dédale de Sophia-Antipolis, "permanente, diffuse, insaisissable, hyperactive" et sans laquelle nos journées ne seraient pas ce qu'elles sont : la commission "Ragots"... Autour du bar, parfaitement tenu par nos amis de Nice, la commission "Plage" pour celles et ceux qui ont pu y trouver un coin de sable, sur la terrasse, dans les couloirs, combien de discussions informelles, de rencontres amicales qui permettent aux Vert-es de mieux s'apprécier et de mieux se connaître... C'est aussi comme cela qu'un mouvement se soude.

Bien sûr il est toujours possible de faire mieux : trouver un cadre plus convivial, avoir des prix plus bas pour les enfants, une meilleure nourriture (bio...), etc.

Les journées d'été sont maintenant une "grosse machine" qui a été portée, cette année, par une équipe trop restreinte (nous ne remercierons jamais assez Murielle Nicollet et nos amis Verts de Nice qui se sont dévoués sans compter...). La réussite des journées de l'an prochain nécessite de meilleures conditions : une équipe de deux hommes et deux femmes s'en préoccupant dès décembre serait souhaitable.

Les journées d'été 89 sont terminées, rendez-vous aux journées d'été 90 !

Guy Marimot, responsable du programme

Récit de voyage dans le Pacifique

Il aura fallu le voyage de Michel Rocard en Polynésie pour qu'on entende parler d'une grève de la faim à Tahiti, organisée à son arrivée, pour protester contre les essais nucléaires. Mais qui a su qu'un premier jeûne illimité avait débuté la première semaine de juillet ? Et, m'a dit un habitant de Papeete, « il en aura fallu beaucoup pour en arriver là... ». Ce jeûne a pris fin le 8 juillet, les grévistes ayant obtenu du président Léontieff qu'un débat aurait lieu au conseil des ministres, le 17 août, au sujet d'une consultation populaire (locale) en Polynésie ; le référendum promis par François Mitterrand en 1981 ne peut être organisé que par le gouvernement français.

Mandatée par la section française pour siéger au congrès triennal, à Sydney, de notre ligue internationale de femmes pour la paix et la liberté, j'ai été invitée par les Danielsson à passer à Tahiti, car des membres de la section suédoise enquêtaient sur les méfaits des essais. Et « il faut une Française », dans le sillage du Bataillon de la paix, m'écrivait Marie-Thérèse Danielsson pendant la semaine passée à Tahiti, et au travers de tous les entretiens que

j'ai eus avec le ministre de la santé, le président du comité Ta Rai Hau (paix et développement), l'ancien député radical Francis Sanford, le président des Eglises de la Polynésie française, un médecin, une psychologue, une directrice de radio, le responsable des affaires sociales de l'Eglise, des femmes des îles (Nouvelle-Calédonie, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Australie, Nouvelle-Zélande, Fidji, etc.) réunies à leur conférence à Tahiti. J'ai constaté à quel point cette question des essais nucléaires est étroitement liée à celle de l'indépendance, et à quel point elle est un sujet de litige (comme en France) entre les "contre" et les "pour", ceux qui vivent du centre d'expérimentation du Pacifique. A Mururoa, le whisky était distribué gratuitement aux personnes embauchées sur le site...

L'élection du Parlement européen n'a guère intéressé les Polynésiens qui ne se sentaient pas concernés. Ils craignent d'être envahis au moment où ils évoluent pour reprendre leur destinée en main. Pas concernés non plus

(suite au dos)

LA VIE DES REGIONS

→ **PAYS DE LOIRE.** ■ Les Verts Pays de Loire organisent, à l'invitation des Verts de Füssen (RFA), un voyage d'étude en Bavière du 10 au 18 sept., pour découvrir la région et ses problèmes écologiques. 1230 F pour le voyage, repas, hébergement, assurance, encadrement pédagogique et interprétariat. *Contact : Raymond Jullien, appt 444 Le Corbusier, 44400 Rezé. ☎ 40 75 24 66.*

→ **MIDI-PYRÉNÉES.** ■ L'enquête publique concernant la demande d'autorisation des rejets radioactifs gazeux et liquides a lieu jusqu'au 20 septembre. Consignez votre opposition argumentée dans les registres de l'enquête (préfectures d'Agen et de Montauban). ■ Pour se documenter sur la pollution radioactive engendrée par les centrales nucléaires, vous pouvez consulter les actes du colloque "nucléaire, santé, sécurité" (Montauban, janvier 1988). Cet ouvrage de 512 p. est à commander au *Conseil général du Tarn-et-Garonne, côte de l'Héritage, BP 783, 82013 Montauban cedex, pour 150 F.*

→ **CENTRE.** ■ Les Verts de la Nièvre dénoncent les méthodes employées par M. Royer, président de l'EPALA (établissement public d'aménagement de la Loire et de ses affluents). Le secrétaire d'Etat à l'environnement a déjà annoncé le gel du projet de Serre-de-la-Fare. D'autres projets ont été annulés par le tribunal administratif d'Orléans, à cause d'irrégularités des délibérations du comité syndical. La partie que joue l'EPALA, la seule qui lui reste, est l'esbrouffe sur la communication. Mais ses discours creux et fantaisistes ne doivent pas inquiéter les riverains concernés : les projets annulés le restent. Indépendamment de l'outrage fait à la nature, l'aménagement de la Loire ne passera pas par la violence faite ensemble à la justice et à la démocratie, et le public doit savoir que de grandes villes telles que Nantes, Blois, Orléans, Châteauroux, St-Etienne tentent de se retirer de ce syndicat aux projets utopiques et dispendieux. En 1981, et sous la présidence de M. Mitterrand, le conseil général de la Nièvre avait voté à l'unanimité contre le barrage du Veurdre. Avant la solidarité ligérienne, nous demandons la cohérence. *Verts-Nièvre, Les Ecôts, 58260 La Machine. ☎ 86 50 45 31.* ■ La Ville d'Orléans recrute un-e ingénieur-écologue, responsable du service environnement. Il (elle) sera chargé-e des missions suivantes : études d'impact des projets de la Ville en matière d'environnement ; suivi de la qualité de l'environnement à Orléans ; mission pédagogique auprès des élus, des industriels et des scolaires. Formation requise : Bac + 5, diplôme d'ingénieur-écologie, DEA d'écologie. Connaissances en informatique et si possible expérience professionnelle. Lettre manuscrite + CV détaillé, copie de diplômes et prétentions à *M. le maire, dir. du personnel, BP 2419, 45032 Orléans cedex au plus tard le 15/9/89.*

→ **BRETAGNE.** ■ Non à l'uranium. La SIMURA a un projet d'ouverture de mine d'uranium (site de Guer Er Vilin) en forêt de Pont Callech, commune de Berné (56), à 20 km de Lorient et à quelques mètres du Scorff qui alimente de nombreuses communes en eau potable. L'enquête publique a lieu du 4 septembre au 4 octobre. Pour soutenir les opposants locaux, écrivez au commissaire enquêteur en mairie de Berné. Le 16 septembre, grande manifestation sur le site.

(suite du recto)

tellement par le Bicentenaire... Quand l'eau, la terre et la mer nourricière sont menacés, où sont l'égalité et la fraternité ?

A Sydney, le vote sur le Pacifique dénucléarisé a été unanime. D'autant plus que si on lit l'intégralité du rapport Cousteau sur Mururoa, on relève bien des points d'interrogation non résolus... On en reparlera, car ici la place est limitée. *Claude Richard-Molard*

AGRICULTURE

A l'occasion du 4 août, la Confédération paysanne dénonce les privilèges qui restent à abolir dans le domaine agricole.

« Il existe encore aujourd'hui un monopole syndical de représentation dans la plupart des instances de concertation avec les pouvoirs publics alors que près de 40 % des agriculteurs se sont prononcés contre les tenants de ce monopole aux dernières élections professionnelles (élections aux chambres d'agriculture du 31 janvier 1989). Ce monopole syndical s'accompagne d'avantages exorbitants en matière de financement public et d'accès à l'information. Les 25 % d'exploitations agricoles les plus riches accaparent 71 % du revenu brut d'exploitation (source : ministère de l'agriculture, Graphagri 89). Ce sont ces mêmes exploitations qui récupèrent une grande partie des aides publiques à l'agriculture (soutien des prix, subventions d'équipement, bonifications d'intérêt...).

La politique agricole actuelle organisée avant tout pour une minorité de privilégiés, produit des effets désastreux qui interpellent les citoyens responsables : entre 1979 et 1987, l'équivalent de 113 emplois à plein temps ont été éliminés chaque jour dans l'agriculture ; de nombreux agriculteurs travaillent sans dégager de revenu monétaire ; plusieurs milliers de familles sont privées de couverture sociale ; des régions entières ont vu leur tissu social se désagréger au point qu'on puisse parler de "désertification humaine" ; d'autres régions, victimes d'une concentration abusive de productions intensives, connaissent de graves problèmes de pollution de l'eau et des sols.

La Confédération Paysanne demande la révision d'une politique agricole qui perpétue les privilèges de quelques-uns au détriment de la grande majorité des agriculteurs et de la société dans son ensemble. »

Je m'abonne à Vert-Contact

et soutiens la diffusion d'information écologiste

52 n°: 120F 26 n°: 70F 13 n°: 40F

soutien : à partir de 150 F : _____ F

Je suis adhérent(e) des Verts. L'adhésion est indépendante de l'abonnement à Vert-Contact. Je m'abonne si possible au tarif ci-dessus ; je peux aussi bénéficier du **tarif spécial adhérent** :
 60 F pour 52 numéros

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____

Profession : _____
Téléphone : _____

DISPARITIONS

George Adamson est mort. Cette nouvelle n'a pas ébranlé le monde journalistique. Pourtant un homme incomparable vient de nous quitter. George Adamson a été assassiné en compagnie de plusieurs personnes le 20 août dans la réserve de Kora. Il avait consacré sa vie aux animaux. Tout d'abord en gérant les réserves d'une partie d'une Kenya Gestion qui comprenait la chasse aux braconniers, la surveillance des migrations animales et l'entente avec les villages et les réserves. Ensuite par son étude sur les lions. George Adamson et sa femme Joy avaient recueilli il y a trente ans un lionceau nommé Elsa qu'ils élevèrent pendant quatre ans avant de la rendre à sa vraie famille : l'espace africain. De cette histoire un livre et un film furent créés. Joy Adamson parcourut le monde avec les livres qu'elle écrivit sur la lionne Elsa (trois au total). George Adamson continua à s'occuper des réserves après l'indépendance du Kenya. En 1980 sa femme fut abattue par des braconniers. En 1985 Dian Fossey était tuée dans des conditions encore mystérieuses à nos jours. En cette année 1989 c'est le tour de George Adamson d'être abattu par les braconniers. Trois morts parmi tant d'autres. Trois êtres humains qui s'étaient battus jusqu'au bout pour permettre aux animaux d'Afrique de vivre sur leur terre. *Glynis Jones*

Pierre Parodi. Successeur de Lanza del Vasto à la tête de la communauté de l'Arche, Pierre Parodi est mort le 17 août. Militant antinucléaire de la première heure, défenseur des droits de l'être humain tout autour du monde, son dévouement et son soutien à la lutte du peuple Kanak ont été infatigables. Lors de ses nombreux voyages à l'étranger, il portait le message de la non-violence. Non-violence entre les êtres humains, bien sûr, mais aussi non-violence de l'homme envers son milieu, car toutes les atteintes à l'environnement aboutissent inéluctablement à une dégradation de la qualité de la vie, voire même à un danger pour l'avenir de certaines populations. Son combat fut un exemple pour les Verts. Tout comme ses amis de la communauté de l'Arche, nous continuerons à porter le message de non-violence, de paix, de respect de l'autre et de la nature qui l'a animé jusque dans ses derniers instants. *Gérard Galtier*

SCIENTIFIQUES

A l'initiative d'Antoine Labeyrie, le CNIR du 6 août 89 a décidé de créer un Conseil scientifique. Ce conseil a l'ambition de regrouper tous les scientifiques sympathisants ou membres des Verts. Lorsque le "nombre critique" sera atteint, une réunion sera organisée pour définir précisément le rôle du Conseil. D'ores et déjà, nous avons un besoin urgent d'experts. Faites vous connaître le plus rapidement possible auprès de *Gérard Paing, Les Sagnes, 34390 Olargues*, qui assurera le secrétariat du Conseil.

L'AUTRE SOMMET

Les Actes de l'Autre Sommet seront disponibles en novembre. Dès à présent vous pouvez recevoir le numéro spécial de *l'Ôtre*, dans lequel vous trouverez un bilan médiatique, la synthèse des ateliers des 15 et du 16 juillet, ainsi que le projet TOES 90 aux Etats-Unis. Tarif : 25 F port compris, à commander à *TOES 89, 28 Bd Sébastopol, 75004 Paris, ☎ 42 71 41 63.*

Dir. de publication : Yves Cochet. Rédacteur : Thomas Lesay. Compo Macintosh. CPPAP N° 68.242 Imp. Innov'Imprim. 75017 Paris. Tirage : 5300 exemplaires. Abt : 120 F (52 n°).